

CHAPITRE 3

CADRE THÉORIQUE

Afin de permettre une analyse complète et approfondie des données recueillies dans le cadre de cette étude visant à documenter le parcours scolaire d'étudiants universitaires ayant reçu un diagnostic de TAG, l'utilisation de deux modèles théoriques semblait primordiale. Dans cette perspective, l'utilisation du modèle bioécologique de Bronfenbrenner a permis de décrire le parcours scolaire des participants, du primaire à l'université, tout en documentant les facteurs personnels, familiaux, scolaires et sociaux qui ont pu faciliter ou faire obstacle à celui-ci. Ensuite, la théorie du parcours de vie a permis de déceler certaines transitions et points tournants qui ont eu une influence, positive ou négative, sur le développement des manifestations anxieuses et le déroulement du parcours scolaire des répondants.

3.1 Le modèle bioécologique de Bronfenbrenner

L'utilisation de l'approche bioécologique, formulée en 1979 par Urie Bronfenbrenner, semblait tout indiquée dans le cadre de ce mémoire, considérant que la présence de trouble anxieux augmente le risque de vivre des difficultés personnelles, scolaires, sociales et professionnelles (Bonin, 2012; Chakroun et al., 2007; Eisenberg et al., 2007). En effet, le modèle bioécologique considère le développement humain comme tributaire de l'interaction entre l'individu et son environnement, mais également entre les différents systèmes qui le composent (Carignan, 2011; Conyne et Cook, 2004). Ainsi, le modèle bioécologique reconnaît l'existence d'une interdépendance entre chacun de ces systèmes. La notion de réciprocité est utilisée par l'auteur de l'approche pour décrire les changements qui prennent place dans l'environnement en réponse à une action posée par

un individu qui subit l'influence des différents systèmes composant son environnement (Bronfenbrenner, 1979, 2005). À ce propos, Bronfenbrenner (1979) identifiait initialement quatre niveaux de systèmes : le microsystème, le mésosystème, l'exosystème et le macrosystème. Ce n'est que quelques années plus tard que les composantes individuelles (ontosystème) et temporelles (chronosystème) furent ajoutées au modèle (Carignan, 2011 : Lerner, 2005). L'analyse de l'ensemble de ces systèmes permet une compréhension approfondie de l'individu, de ses réseaux et des différents systèmes avec lesquels il est en interaction et qui peuvent influencer son développement (Bouchard, 1987; Conyne et Cook, 2004).

Tout d'abord, l'ontosystème fait référence aux caractéristiques que possède une personne. Plus précisément, Bronfenbrenner et Morris (2006) identifient trois niveaux de caractéristiques, soit les caractéristiques personnelles, les dispositions personnelles et les ressources individuelles. Alors que les premières (ex : sexe, âge, couleur de la peau, apparence physique) agissent à titre de stimuli sociaux pour l'individu et son entourage, les secondes jouent un rôle primordial en ce qui a trait à la capacité ou, à l'inverse, l'incapacité d'un individu à initier et maintenir des relations avec les personnes présentes dans son environnement. Elles réfèrent davantage à des caractéristiques, telles que la curiosité, la collaboration, la sociabilité, l'impulsivité, le calme, l'empathie et l'apathie. Enfin, les ressources individuelles, telles que définies par Bronfenbrenner et Morris (2006), correspondent aux habiletés, expériences et connaissances que possède un individu. (Drapeau, 2008). Dans le cadre de ce mémoire, l'ontosystème fait référence aux caractéristiques et compétences des participants qui, tout au long de leur parcours scolaire, ont pu leur être utiles ou, à l'inverse, constituer un obstacle à leur réussite scolaire. La

résilience, la facilité à entrer en relation et à demander de l'aide, la facilité à réussir à l'école, l'état de santé, les habitudes de consommation et la façon dont les participants affrontent les événements difficiles en sont des exemples.

Ensuite, pour Bronfenbrenner, le microsystème correspond aux endroits fréquentés de façon régulière par un individu comme la maison, la famille élargie, l'école, le bureau, les amis et les services et ressources en place dans son environnement, de même que les caractéristiques des personnes et des objets présents dans ces endroits et avec lesquels il y a interaction. D'ailleurs, Bronfenbrenner insiste sur le fait qu'il s'agit d'endroits dans lesquels l'individu joue un rôle actif (Bouchard, 1987; Bronfenbrenner, 1995, 2001, 2005; Bronfenbrenner et Morris, 2006). Ainsi, le microsystème correspond aux caractéristiques familiales, scolaires et sociales, de même qu'aux services et ressources présents dans l'environnement des participants à cette étude et qui ont pu contribuer à l'émergence de difficultés ou, à l'inverse, agir à titre de facteur facilitant tout au long de leur parcours scolaire.

L'ensemble des relations existantes entre les différents microsystèmes est l'essence même du troisième niveau de système défini par Bronfenbrenner, soit le mésosystème. Ainsi, le mésosystème n'est pas un lieu tangible. Il représente plutôt l'influence réciproque qui existe entre les différents sous-systèmes (Drapeau, 2008). En effet, celui-ci va au-delà de la simple interaction entre l'individu et son environnement immédiat, puisqu'il inclut l'ensemble des liens, des relations et des activités entre les sous-systèmes qui peuvent, directement ou indirectement, influencer sa vie. À ce propos, le mésosystème est un élément-clé du développement humain (Carignan, 2011). Concrètement, il représente, dans le cadre

cette recherche, les interrelations entre la famille du participant, son milieu scolaire et son cercle social.

En ce qui a trait à l'exosystème, il correspond aux endroits, lieux et instances non-fréquentés par l'individu, mais dont les activités ont une influence sur son développement. Par exemple, la *Loi assurant l'exercice des droits des personnes handicapées en vue de leur intégration scolaire, professionnelle et sociale*, le ministère de la Santé et des Services sociaux et le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur ont un impact sur le développement des étudiants universitaires ayant un diagnostic de TAG, puisqu'ils influencent les différents sous-systèmes dont il est partie prenante (Bronfenbrenner, 1979; Carignan, 2011; Drapeau, 2008).

Le macrosystème comprend, quant à lui, l'ensemble des valeurs, des coutumes, des croyances, des normes, des idéologies et des lois véhiculées au sein d'une culture, d'une communauté ou d'une société. Ainsi, le macrosystème influence, directement ou indirectement, les interactions entre les différents sous-systèmes en dictant les comportements et les conduites qui devraient, ou non, être adoptés (Bronfenbrenner, 2001,2005; Carignan, 2011). Par exemple, la croyance voulant que le fait de bénéficier de services aux étudiants soit un avantage par rapport aux autres étudiants et les idéaux relatifs à l'importance de la performance influencent la perception des étudiants universitaires atteints d'un TAG en regard de ces éléments.

Enfin, les considérations temporelles constituent le dernier sous-système décrit dans l'approche bioécologique, soit le chronosystème. Il fait plus précisément référence à l'âge, la durée et la synchronie caractérisant la situation dans laquelle se trouve un individu. Par ses

considérations purement temporelles, le chronosystème comporte des évènements appartenant à différents sous-systèmes, tels qu'une séparation parentale, un déménagement, une admission à l'université ou la réception d'un diagnostic de santé physique ou mentale (Bouchard, 1987; Carignan, 2011). Il considère également que des évènements appartenant au passé d'une personne influencent les comportements que celle-ci adopte dans le présent ou qu'elle pourra adopter dans le futur. De cette façon, l'analyse de données concernant l'histoire personnelle, familiale, scolaire et sociale des participants à cette étude devrait permettre une meilleure compréhension de leur vécu actuel, en tant qu'étudiants à l'UQAC.

Chacun des sous-systèmes définis précédemment fait référence à certains concepts-clés qui, selon Bronfenbrenner, sont au cœur de l'approche bioécologique, soit le processus, la personne, le contexte et le temps. Tout d'abord, le processus est le noyau de l'approche bioécologique, puisqu'il correspond au mécanisme sous-jacent au développement humain. Il subit l'influence des caractéristiques propres à la personne, de son environnement immédiat et éloigné, mais également des périodes temporelles dans lesquelles il prend place. Le processus proximal fait référence aux séquences d'interactions réciproques, récurrentes et progressivement plus complexes, existantes dans l'environnement immédiat d'un individu. La forme, le pouvoir, le contenu et la direction de ces processus subissent des changements systématiques en fonction des caractéristiques de l'individu et de l'environnement dans lequel il évolue (Bronfenbrenner et Morris, 2006; Carignan, 2011).

Ensuite, la personne est considérée comme étant à la fois la productrice et le produit de son changement (Lerner, 2005; Greene, 2008). Ainsi, l'approche bioécologique reconnaît que le développement humain ne se produit que si la personne participe à une activité, sur une base régulière et sur une période de temps suffisamment longue, pour permettre une

augmentation du niveau de complexité de cette dernière. Cette complexification, tributaire de l'évolution de la personne, est d'ailleurs ce qui permet au processus de demeurer significatif au fur et à mesure que l'individu se développe. Ce développement résulte de la réciprocité entre la personne, son environnement ainsi que les objets et les personnes qui le composent (Bronfenbrenner et Morris, 2006).

La notion de contexte réfère, quant à elle, à l'ensemble des personnes qui évoluent dans l'environnement de l'individu et avec lesquelles des interactions et des transactions sont effectuées (Carignan, 2001; Germain et Gitterman, 1995). Plus précisément, le contexte peut être perçu comme un ensemble de boîtes (sous-systèmes) qui s'imbriquent les unes dans les autres, à la façon d'une poupée russe, en fonction d'un certain ordre et dont chaque niveau possède des caractéristiques différentes, bien qu'ils s'influencent entre eux (Bronfenbrenner et Morris, 2006; Carignan, 2011). La Figure 1 est une représentation graphique du modèle de Bronfenbrenner applicable aux participants de cette étude et illustre la façon dont les différents sous-systèmes (contexte) s'organisent et s'influencent entre eux.

Finalement, le concept de temps est primordial pour Bronfenbrenner, qui considère que les personnes ont une histoire passée, présente et future. Ainsi, pour lui, les comportements et les conduites qu'adopte une personne, une famille ou une société, doivent être analysés en fonction du stade développemental du système en question. Il distingue trois niveaux de temps : le microtemps, le mésotemps et le macrotemps. Alors que le premier réfère à la continuité et à la discontinuité des épisodes de vie et aux interactions constantes et durables, le second fait plutôt référence à la régularité et au cycle des interactions et transactions qui existent entre un individu et son environnement et qui sont observables sur

des jours, voire des semaines. Enfin, le macrotemps concerne les changements et les évènements, prévus ou soudains, qui prennent place dans la société (Carignan, 2011).

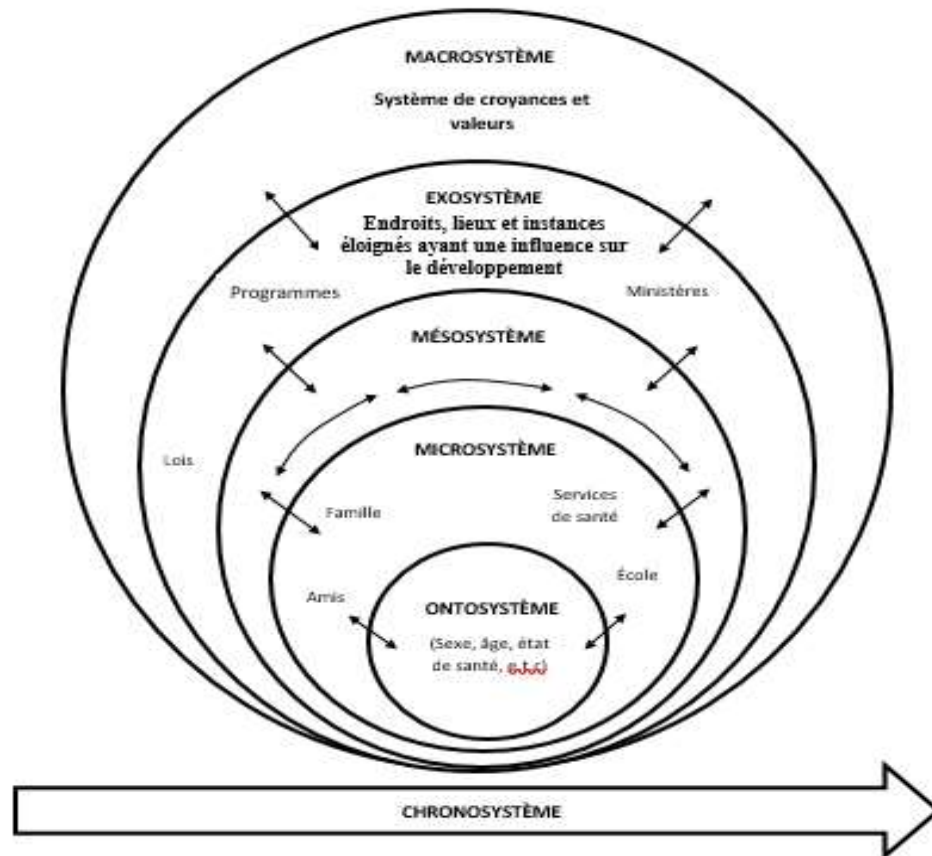


Figure 1 : Représentation graphique du modèle bioécologique

3.2 La théorie du parcours de vie

La théorie du parcours de vie est relativement récente dans la société occidentale contemporaine (de Montigny-Gauthier et de Montigny, 2014). Elle permet l'analyse du déroulement des vies des individus en fonction de leurs données biologiques et de leur capacité de réflexivité, le tout circonscrit dans une dimension temporelle et un contexte précis (de Montigny-Gauthier et de Montigny, 2014).

La théorie du parcours de vie est considérée, par plusieurs auteurs, comme un paradigme, puisqu'elle propose un cadre d'analyse global et compréhensif du développement individuel (Lalivé d'Épinay, Bickel, Cavalli et Spini, 2005; Elder, Johnson et Crosnoe, 2004; Gaudet 2013; Gherghel et St-Jacques, 2013; Kohli, 1986; Lalivé d'Épinay, Bickel, Cavalli et Spini, 2005; Sapin, Spini et Widmer, 2007). C'est d'ailleurs dans une volonté de compréhension des liens existants entre les trajectoires sociales, le développement individuel et les contextes socio-historiques découlant de différents champs d'études et disciplines traitant du développement humain que celle-ci fût élaborée (Elder, 1995; Gherghel et St-Jacques, 2013). À cet égard, l'individu et le temps constituent les bases d'analyse de ce paradigme (de Coninck et Godard, 1990; de Montigny-Gauthier et de Montigny, 2014). D'une part, l'individu, puisqu'il emprunte certaines trajectoires en fonction des contraintes et des possibilités qui lui sont offertes, en vient à développer une réflexivité sur les expériences qu'il vit. D'autre part, le temps permet l'analyse du déroulement de la vie des individus, puisque celui-ci s'inscrit dans des contextes qui évoluent et qui, en fonction de cette évolution, influencent le développement biologique et psychologique de ces derniers (de Montigny-Gauthier et de Montigny, 2014).

Le paradigme du parcours de vie trouve son fondement en lien avec cinq principes fondamentaux (de Montigny-Gauthier et de Montigny, 2014; Elder et al., 2004). Tout d'abord, selon le premier principe, les trajectoires de développement d'un individu évoluent toute la vie durant et subissent l'influence des changements sociaux, biologiques et psychologiques (de Montigny-Gauthier et de Montigny, 2014; Elder et Shanahan, 2006). Ensuite, le second principe sous-tend que l'individu est responsable de son parcours de vie, puisqu'il prend lui-même les décisions qui le concerne (Elder et al., 2004). Par ailleurs, le

troisième principe, défini par Elder et al., (2004) est celui d'agentivité. Selon celui-ci, le temps permet de mesurer la durée de chacune des transitions. Il permet notamment d'établir la temporalité des événements dans le parcours de vie d'un individu, en fonction de son âge et leur ordre d'apparition (de Montigny-Gauthier et de Montigny, 2014). Le quatrième principe sous-tend, quant à lui, que le parcours de vie d'un individu peut être influencé par les changements qui prennent place dans la vie des personnes présentes dans son réseau social. Il reconnaît ainsi l'existence d'une interrelation entre les relations des individus et leurs réseaux sociaux (de Montigny-Gauthier et de Montigny, 2014; Elder et al., 2004). Finalement, le cinquième et dernier principe, énoncé par Elder et al., (2004), renvoie aux contextes historique et social qui influencent le développement biologique et psychologique, les trajectoires individuelles et l'action humaine. Ce principe explique les différences du développement individuel entre les cohortes et générations, en raison des divers facteurs de changement social et des contextes de vie.

Par ailleurs, plusieurs auteurs considèrent également le parcours de vie comme une biographie individuelle (Brannen et Nielsen, 2001; de Montigny-Gauthier et de Montigny, 2014; Gaudet, 2013; Lalive d'Épinay et al., 2005) À ce propos, différents concepts au cœur de la théorie du parcours de vie permettent de décrire le vécu biographique des individus. Tout d'abord, il y a le concept de *parcours de vie* qui renvoie à une séquence d'événements se déroulant en fonction des groupes d'âge et qui est définie par la société dans laquelle évolue une personne. Cette séquence est ordonnée dans le temps ainsi que dans le contexte historique. Plus précisément, le parcours de vie est constitué de l'ensemble des trajectoires d'un individu.

Ensuite, le concept de *déroulement de la vie*, mieux connu sous le nom de *lifespan*, occupe une place importante dans la théorie du parcours de vie, tout comme celui d'histoire de vie et de cycle de vie. Le premier fait référence à la durée totale de la vie ou à une partie substantielle de celle-ci comprise dans des limites temporelles, appelées *stades de vie*. Il s'agit notamment de la période de l'enfance, de l'adolescence et de l'âge adulte. Le concept d'*histoire de vie*, fait pour sa part référence à la chronologie rétrospective des événements ou des activités vécus par la personne, celle-ci étant mise en lumière par le calendrier de vie, un outil qui identifie chaque transition en fonction de l'âge.

Le concept de *cycle de vie* désigne plutôt une séquence dans laquelle se succèdent plusieurs événements de vie. Ces événements font référence à des faits ponctuels enregistrés à un moment précis de la vie d'un individu. Alors que certains événements ne se produiront qu'une seule fois, d'autres se reproduiront à plusieurs reprises au cours du parcours de vie. Cela renvoie à l'aspect singulier ou régulier des événements. Dans le même ordre d'idées, ces événements peuvent être récurrents ou répétitifs et être attendus ou inattendus, ce qui peut influencer la trajectoire de vie des individus (Levy et Pavie team, 2005).

D'ailleurs, la notion de *trajectoire* désigne l'ensemble de séquences de rôles et d'expériences à travers lesquelles une personne évolue en passant par des périodes de transition et, donc, marquées d'une instabilité momentanée (Elder et al, 2004). Ces dernières provoquent des changements concernant le statut de l'individu et mènent à des périodes caractérisées par une plus grande stabilité, nommées stades ou étapes de vie (Levy et Pavie Team, 2005). Les trajectoires peuvent être de différents ordres, soit personnel, familial, professionnel ou résidentiel. Chacune d'elles fait partie du *cheminement social* de l'individu, qui renvoie à tout ce qui a trait à l'aspect institutionnel et normatif de la vie humaine (Elder

et al., 2004). Ces différentes trajectoires sont influencées par de multiples évènements et périodes de transition. Ces périodes de transition sont généralement de courte durée (Macmillan et Copher, 2005).

À ce propos, les périodes de *transition* peuvent être qualifiées de différentes façons (Elder, 1985, 1995). Effectivement, certaines transitions sont en lien avec le passage d'une étape de la vie vers une autre. C'est notamment le cas pour la transition de l'adolescence vers l'âge adulte, qui amène avec elle des changements sur les plans éducationnel, familial et professionnel. Dans le cadre de ce mémoire, les passages du primaire au secondaire, aux études collégiales et, finalement, aux études universitaires doivent être compris en lien avec le concept de transition précédemment défini, puisque ce sont des périodes de la vie qui viennent avec un lot de changements. Effectivement, ces dernières peuvent amener un changement d'établissement scolaire, d'amis et de domaine d'étude, en plus d'être associées à des changements personnels dus à la maturation. Un déménagement ou une séparation parentale sont également des exemples de transitions qui peuvent être vécus par les participants à cette étude et qui viennent avec un lot important de changements qui peuvent avoir des répercussions sur les différentes sphères de leur vie, notamment sur leur parcours scolaire.

Également, les transitions peuvent être qualifiées en fonction du moment où elles ont lieu. Selon ce qui est attendu socialement, certaines périodes particulières sont plus adaptées aux transitions (Neugarten et Datan, 1973; Neugarten, 1996). Lorsque ces transitions ont lieu conformément aux périodes socialement établies, elles sont appelées transition en temps. À l'inverse, lorsque les transitions surviennent lors de périodes jugées moins adéquates par la société, elles sont alors appelées transitions hors séquence ou transitions décalées. Toujours

en lien avec la notion de temporalité, une transition peut survenir trop tôt dans le parcours de vie d'un individu (transition précoce) ou trop tardivement (transition tardive). Il importe de préciser à cet effet qu'une transition survenant dans une période moins adaptée peut engendrer d'importantes conséquences sur le reste du vécu de la personne en engendrant un « effet Domino ». Dans le cadre de ce mémoire, les retours aux études ou les expériences de redoublement peuvent respectivement avoir lieu dans une période dite hors de la normale ou retarder une transition par rapport aux normes en vigueur, ce qui, selon la théorie du parcours de vie, peut engendrer plusieurs changements dans la vie des individus, et ce, à plusieurs niveaux (Neugarten et Datan, 1973; Neugarten, 1996). La synchronisation dans le temps et l'addition de transitions dans une même période peuvent également provoquer des changements de plus grande envergure (Settersten, 2003).

Enfin, le concept de *point tournant* fait référence aux événements, aux transitions et aux différents contextes qui sont à la base d'un ou de plusieurs changements significatifs dans le parcours personnel d'un individu. Clausen (1995) souligne à cet effet que les points tournants sont souvent reliés à des changements en ce qui a trait au rôle occupationnel, marital ou parental. En ce sens, les points tournants apporteraient des modifications, plus ou moins importantes, d'orientation dans la trajectoire de vie d'un individu (Levy et Pavie Team, 2005).